

Brouillon

MADAME GIASSON

VEUVE DE ALEXANDRE GIASSON ( NEE CROTEAU )

Mde. Giasson (Croteau\*) avait donnée \$2000. au Maître pour Son entreprise à Fall River-Adamsville. Le Maître avait offert de lui remettre, mais aussi lui promettait que si elle ne redemandait pas l'argent, qu'Il en prendrait soin pour le restant de ses jours, qu'elle ne serait jamais dans le besoin. Durant la crise des années '30 elle demeurait à Kedgwick, N.B. où un poste de la Mission était établi - François Fortin, Robert Bourget, la famille Bérubé etc. Durant la crise la misère était extrême. On mangeait le plus souvent de la farine de sarrazin (buckwheat). On ne pouvait même pas récolter des pommes de terre. Mde. Giasson faisait de la couture, broderies etc. Elle partait en train pour Campbelltown, Dalhousie... et revenait avec \$50. - \$60. - \$100. en argent comptant pour la vente de ses produits. Chaque voyage était une réussite. Elle rendait souvent témoignage de la promesse que le Maître lui avait fait.

Autres paroles que le Maître lui adressa mais qu'elle ne comprit que 15 ans plus tard. Le Maître lui avait dit: "Prends garde. Quand on flatte un serpent, on risque de se faire piquer ". Vers 1935 (approx.) elle tourna autour d'un M. Hendly Hart, qui habitait Kedgwick, et finalement l'épousa. Ce fut un mariage pénible. Hart était paranoïaque jaloux. Il ne laissait aucun autre homme s'approcher d'elle. Ex. Les jeunes Bérubés allait rendre visite et le vieux Hart saisisait sa carabine pour les chasser.

Il avait une phobie que tout le monde cherchait à lui voler sa femme.

Plus tard, pris d'asthme, Mde Giasson quitta les lieux pour sa place natale près de Québec et on n'entendit plus parler d'elle.

\* Voir Témoignages page 87